

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Jauze, Jean-Michel, dir. (1999) *Propos géographiques sur le Sud-Ouest de l'océan Indien*. La Réunion, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (Coll. « Travaux & Documents », no 11), 228 p. (ISSN 1247-1194).

par Christian Bouchard

Cahiers de géographie du Québec, vol. 44, n° 123, 2000, p. 468-469.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022939ar>

DOI: 10.7202/022939ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

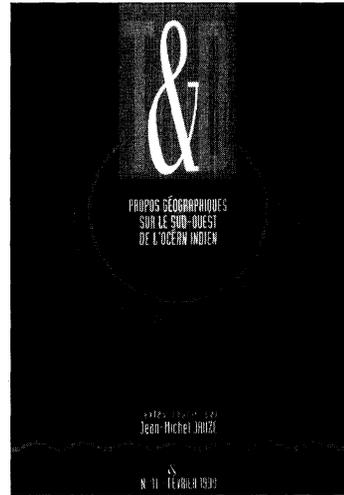
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Si M. Hamelin apporte un témoignage érudit, nuancé, riche d'expérience pratique, il reprend à son compte la propension courante à diviser l'univers entre Autochtones et non-Autochtones, comme s'il s'agissait là de « deux masses ethniques » équivalentes (je souligne, p. 40). Considérant que la seconde « ethnie » englobe l'ensemble des bouleversements sociohistoriques des cinq derniers siècles au moins, on pourrait craindre que l'échange interculturel candidement défini en ces termes ne ressemble beaucoup à la classique recette du pâté de cheval et de lapin.

Jean-Jacques Simard
Département de sociologie
Université Laval

JAUZE, Jean-Michel, dir. (1999) *Propos géographiques sur le Sud-Ouest de l'océan Indien*. La Réunion, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines (Coll. « Travaux & Documents », n° 11), 228 p. (ISSN 1247-1194)



Après les pionniers qui ont beaucoup fait pour la géographie universitaire à la Réunion, dans des conditions souvent difficiles, la relève, dont l'effectif est considérablement augmenté, et l'amélioration des moyens matériels contribuent aujourd'hui à l'essor du Centre de Recherches et d'Études de Géographie de l'Université de la Réunion (CREGUR). Dans ces conditions, « la présence de la géographie réunionnaise dans le monde india-océanique ne peut que se renforcer » (Robert : 11), ce dont témoigne fort bien les douze articles rassemblés par J.-M. Jauze dans *Propos géographiques sur le Sud-Ouest de l'océan Indien*.

Situées dans l'hémisphère austral au large des côtes orientales de l'Afrique, les îles du Sud-Ouest de l'océan Indien forment une communauté insulaire plurielle, dans le sens où chacune d'entre elles possède une personnalité bien affirmée. Malgré quelques contentieux territoriaux dont le plus sérieux isole politiquement Mayotte de ses voisins, la coopération régionale s'organise à petits pas depuis 1982 à travers la Commission de l'océan Indien (COI), qui regroupe les Comores, Madagascar, Maurice, les Seychelles et la France (pour la Réunion). Aujourd'hui, en parallèle à la COI, ces îles s'intègrent progressivement aux structures régionales plus vastes de l'Afrique australe et orientale (SADC, COMESA), d'une part, et de l'océan Indien (IOR-ARC), d'autre part.

La coopération régionale dans le Sud-Ouest de l'océan Indien (Bertile) est d'ailleurs l'objet du premier texte de *Propos géographiques sur le Sud-Ouest de l'océan Indien*. Suivent ensuite cinq textes consacrés à la l'île de la Réunion et portant sur la nouvelle économie de service (Sabatier), la géopolitique des élections présidentielles de 1995 (Martinez), les crues et les divagations torrentielles (Lorion), la criminalité (Remy) et la prospérité relative de la Réunion et de Mayotte (Godard et Benjamin). Cette section réunionnaise est suivie de cinq autres articles traitant des autres îles de la région et portant sur les multiples défis de Mayotte (Fontaine), le tourisme mahorais (Gay), le microcosme insulaire de Rodrigues (Jauze), le climat seychellois (Robert) et le parc marin Sainte-Anne aux Seychelles (Cazes-Duvat). Enfin, un dernier texte présente le nouveau découpage territorial de l'Afrique du Sud (Guébourg et Lagier), ce géant de l'Afrique austral vers lequel regardent de plus en plus les îles du Sud-Ouest de l'océan Indien.

L'ensemble des articles est d'une excellente qualité et témoigne du très bon niveau de la recherche que mènent les géographes de l'Université de la Réunion. Entre autres, nous avons particulièrement apprécié la diversité des thèmes abordés et l'approche globale de plusieurs auteurs qui ont su parfaitement intégrer tout à la fois des aspects environnementaux, économiques, sociologiques et politiques. Notons encore que le développement apparaît comme le thème transversal de cet ouvrage, ce qui est tout à fait logique puisque celui-ci représente le grand défi du XXI^e siècle pour l'ensemble des îles du Sud-Ouest de l'océan Indien.

C'est cependant avec un certain regret que l'on constate l'absence d'article traitant de l'île Maurice et de Madagascar, respectivement le petit dragon du Sud-Ouest de l'océan Indien et la grande oubliée du développement dans la région. À un moment où le Tiers-Monde éclate en de multiples réalités, il aurait été fort intéressant d'aborder ces deux exemples extrêmes d'un espace qui a beaucoup progressé sur un modèle de développement original (filrière sucre, tourisme international de moyenne et de haute gamme, exploitation d'une main-d'œuvre bon marché, zone franche industrielle, *banking off-shore*) et d'un pays demeuré empêtré dans un profond sous-développement et caractérisé par une grande vulnérabilité aux aléas naturels (cyclones, sécheresses, etc.). Il n'est pas non plus question des Comores, qui sont actuellement plongées dans une crise profonde qui fait suite à la sécession d'Anjouan (Ndzuani) en 1997 et aux revendications autonomistes de Mohéli (Mwali). S'agissant de Maurice, Madagascar et des Comores, il importe toutefois de mentionner ici qu'elles n'ont pas été oubliées par les géographes réunionnais dans le passé et que ceux-ci continuent bien sûr à s'y intéresser de près.

Christian Bouchard
Département de géographie et CASE
Université Laval